

Bernay, dans l'Eure

BERNAY EST UNE PETITE VILLE DE l'Eure qui a su garder son charme typiquement normand. Elle n'a pas été touchée par la guerre, ce qui explique ses nombreuses maisons normandes à colombages et ses dizaines de petites ruelles aux noms qui fleurent un passé actif. Deux rivières la traversent, la Charentone et le Cosnier, qui a la particularité de passer sous l'église Sainte-Croix. Sa situation géographique, à 28 km à l'est de Lisieux, sur l'axe Rouen-Alençon, lui confère une place privilégiée au cœur de la Normandie.

Une sous-préfecture vivante

La gare de Bernay assure la liaison entre Paris et Cherbourg avec huit trains par jour et la liaison Rouen-Caen avec quatre trains, trafic justifié par le nombre d'entreprises qui exercent là leurs activités : deux cents PME et PMI, dans la chimie et la parachimie, les matières plastiques, le meuble, les fermetures à glissières, etc. Trois cents commerces animent aussi le centre ville et, tous les samedis matin, a lieu un marché très important avec une forte proportion de produits régionaux et de fruits de mer.

Ajoutons trois collèges et trois lycées, les écoles, une bibliothèque municipale garnie de 11 000 ouvrages, une "Bibliothèque pour tous" offrant 1 500 livres pour tous les âges; une abbatale romane somptueuse, un musée avec une exceptionnelle collection de céramiques et de peintures, un champ de courses, une piscine, un stade, et enfin de nombreuses associations culturelles, sportives et de loisirs.

Depuis 1999, une communauté d'Eudistes de trois prêtres anime la paroisse de Bernay, avec ses deux belles églises, Sainte-Croix, au centre et, de l'autre côté de la voie de chemin de fer, Notre-Dame-de-la-Couture, qui est aussi un lieu de pèlerinage diocésain.

Voilà rapidement brossée la petite ville de Bernay où nous avons élu domicile depuis octobre 1998. Elle est aussi riche d'un passé historique.

Le Manoir Saint Joseph

C'est une belle demeure normande, au milieu d'un parc, bordée par la Charentone où des dizaines de canards colverts se donnent rendez-vous.

Ce Manoir, situé à quelques minutes du centre ville, a été donné au diocèse d'Évreux et il est devenu la maison de retraite des prêtres du diocèse. Agrandi à plusieurs reprises, il peut recevoir une vingtaine de prêtres. Actuellement, ils sont un peu plus d'une douzaine. Cinq religieuses de la congrégation de Jésus au Temple gèrent la maison et la santé de tous. Le parc est entretenu par les "Papillons Blancs" qui ont une maison à Bernay. Les femmes de ménage et les cuisinières rivalisent de gentillesse et de délicatesse pour que tout le monde soit bien.

Une petite maison dans le parc est notre prieuré FMC. Elle comprend la salle de séjour de notre communauté, une salle à manger-cuisine et une chambre où séjourne un Frère, les deux autres Frères ayant leur chambre dans la maison principale.

Notre arrivée au Manoir

Frère Guy OLLIVON. « *Après une opération de la hanche en 1995, je suis venu passer un mois de convalescence au Manoir. J'ai été séduit par le cadre et par l'ambiance fraternelle et priante. Voyant une petite maison inoccupée dans le parc, je me suis dit : "Pourquoi trois Frères âgés ne viendraient-ils pas là ? Ils pourraient faire de cette maison leur petit*

prieuré". J'en ai parlé à mes supérieurs qui cherchaient à diversifier les solutions pour les Frères âgés. Des prieurés avaient déjà été aménagés à Lorris, à Francueil, à Lombez, à Pommier-de-Beaurepaire avec les Dominicaines Missionnaires des Campagnes. Enfin, trois Frères vivaient depuis plusieurs années à la Maison de Retraite Notre-Dame-de-la-Providence, à Sens. L'idée a fait son chemin et, en 1998, un contrat fut signé avec le diocèse d'Évreux. »

Notre vie

Donc, en octobre 1998, trois Frères Missionnaires des Campagnes arrivent au Manoir, Frère Bernard ROUSSEAU, Frère Eugène RENOUX et Frère Guy OLLIVON, pour fonder une petite communauté, la communauté Sainte-Thérèse, cela va de soi.

Cette communauté s'insère dans une communauté plus vaste, celle des prêtres âgés du diocèse d'Évreux. Les âges varient entre 70, 80 et 90 ans. Personne n'est grabataire. L'handicap le plus fréquent est la surdité. Quelques uns ont du mal à marcher. La fraternité est très grande. Avec cette communauté, nous avons l'Eucharistie chaque matin et tous les repas. Une seule grande table autour de laquelle nous varions les places. D'autres moments de prière sont possibles, comme le premier vendredi du mois, l'adoration du Saint-Sacrement, ou même la prière du temps présent avec les Sœurs au cours de la journée.

Nous sommes très libres de nos mouvements. Nous pouvons nous absenter, manger ensemble, inviter qui nous voulons.

Le directeur, le Père Jacques CASTEL, prêtre diocésain, est aussi responsable d'une nouvelle paroisse, celle du Lieuvin-Sud, peuplée d'un peu plus de 10 000 habitants, composée de trois communautés locales, regroupant vingt-neuf communes s'échelonnant sur 25 km. Les prêtres du Manoir l'aident dans son service pastoral.

Nous nous réunissons chaque fin d'après-midi pour dire Vêpres ensemble et partager nouvelles et réflexions. Une fois par mois, l'un de nous s'intéresse à un sujet religieux ou profane et le partage avec les autres.

Nos activités

Frère Bernard ROUSSEAU est prêtre et il est très souvent appelé à l'aide, avec d'autres, par le Père CASTEL pour messes du dimanche, sépultures, messes des malades, cérémonies pénitentielles. Il fait partie d'un groupe de prière qui se réunit chaque jeudi soir au Bec-Hellouin. Il prêche retraites et récollections dans le diocèse et au-delà. Il lit beaucoup et entretient une correspondance fidèle avec des chrétiens rencontrés dans les divers lieux où il a été nommé.

Frère Eugène RENOUX, est ancien moniteur de la section porcine du Centre de Canapville où il est resté quarante ans. On lui doit beaucoup de ce qui s'est fait dans cette branche. Frère laïc, il accompagne tel ou tel en paroisse le dimanche. Parfois, il fait même l'homélie. Il s'intègre à cinq groupes MCR (Mouvement chrétien des retraités) et il est responsable diocésain du journal de ce mouvement, *Entre nous*. Il fait des mots croisés, des parties d'échecs et de tarot, des dessins – vous pouvez en apprécier quelques uns qui illustrent cet article – et participe avec Frère Guy à plusieurs manifestations du club "Boules de neige" de Canapville et à des parties de pêche en étang ou en mer avec des amis.

Frère Guy OLLIVON est au Comité de rédaction d'Église d'Évreux où il assure une chronique mensuelle des Paroisses Nouvelles. Aumônier de deux équipes MCR, d'une équipe VEA (Vivre l'Évangile aujourd'hui) et d'une équipe salésienne, il est aussi secrétaire du Groupe des religieux du diocèse. Peu de services pastoraux en dehors du dimanche. Peinture, tapisserie, pêche, jardinage sont ses loisirs.

Nos impressions

Frère Guy. « Aimant la Normandie, ayant travaillé dans ce diocèse pendant vingt et un ans, je me sens chez moi, heureux de cette solution où liberté, amitié, prière, occupations, loisirs se conjuguent au présent. »

Frère Eugène. Je ne souhaitais pas quitter Canappeville où je bénéficiais de plusieurs réseaux de relations et d'une forêt qui faisait partie de ma vie. Mon départ m'a donné accès à un niveau plus élevé de liberté intérieure. Les conditions de séjour ici sont excellentes avec diverses possibilités d'insertions vraies et sympathiques. »

Frère Bernard. « Mes cinquante-trois ans de ministère ne m'ont jamais appelé à être membre de l'un des prieurés dans ce diocèse, si bien que je suis un... "migrant" accueilli sur le tard. Un déracinement qui se ressent quand toute la communauté se retrouve pour évoquer tel ou tel souvenir, mais un déracinement qui me fait vivre l'une des dimensions de la vocation du missionnaire, sans cesse appelé à s'adapter à du "non connu". Cela étant, la communion est facilement établie pour l'essentiel : vivre ensemble un nouvel équilibre de vie, consacré à s'enraciner dans les valeurs évangéliques.

S'il n'y a plus à servir par des responsabilités pastorales, l'essentiel garde toute sa place. Pas de mise à la retraite pour vivre chaque jour dans l'accueil de ce Bon Pasteur auquel j'ai toujours à présenter les intentions de l'Église et du monde, en cherchant humblement à vivre chaque jour dans la lumière de la prière de l'Église et dans la mémoire de ceux et celles qui continuent à me confier leurs intentions. Vivre cette année jubilaire est un stimulant pour bien réussir le passage des activités d'hier au service d'aujourd'hui et de demain. »

**Les Frères de la communauté
Prieuré Sainte-Thérèse
Bernay (Eure) ■**